Expériences de violence conjugale subie chez les hommes

CHRISTINE DROUIN ET MARIO TRÉPANIER

COLLOQUE ANNUEL DU CRIPCAS
29 NOVEMBRE 2019

Point de départ

- Récits d'hommes ayant subi de la violence conjugale
  - Récits de parcours difficiles au sein du réseau d'aide formelle
- Formation d'un comité de travail : CAVAC, Le Pont du Suroît, Via l'anse
- Demande d'aide financière au fonds de recherche du BAVAC (Ministère de la Justice)

CAVAC
CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS

LE PONT DU SUROÎT

Via l'anse

Objectifs de l'étude

- Mieux documenter les besoins des victimes masculines et les parcours permettant de se sortir de la violence
- Créer un outil permettant d'aider les intervenant-es à mieux accueillir les demandes d'aide et à mieux identifier les enjeux liés à la sécurité et à l'intégrité des victimes masculines de violence conjugale

Démarche

- Revue de littérature
- Entrevues qualitatives (20)
- Échanges avec les partenaires
- Création d'outils

Les hommes rencontrés

- Critères
  - Avoir subi de la violence conjugale; si la personne avait elle-même aussi usé de violence, en assumer l'entière responsabilité
  - Les participants étaient directement référés par un-e intervenant-e
- Organismes ayant participé à la référence : Via l'anse, Le Pont du Suroît, CAVAC Montérégie, CISSS et AVIF

Les hommes rencontrés

- Moyenne d'âge des hommes rencontrés : 37,8 ans
- La majorité des participants à l'étude occupaient un emploi au moment de l'entrevue (n=14)
- La moitié des hommes rencontrés touchaient un revenu annuel de moins de 30 000$. Toutefois, six d'entre eux gagnaient plus de 50 000$ annuellement
- La totalité des hommes rencontrés avaient vécu de la violence dans le cadre d'une relation hétérosexuelle
- 16 participants avaient eu des enfants avec leur conjointe
- Dans près de la moitié des cas (n=11), les hommes avaient vécu entre 2 et 5 ans avec leur partenaire. Quatre hommes vivaient toujours avec la partenaire au moment des entrevues

Expériences de violence

- Toutes les formes de violence ont été rapportées par les participants : violence verbale et psychologique (n : 20); violence physique (n : 12); violence sexuelle (n : 5); abus économiques (n : 3)
- Pour près de la moitié des participants, les actes de violence verbale et psychologique avaient été subis quotidiennement

Invisibilité du phénomène

- Chez les 20 hommes rencontrés, aucun n'avait pris conscience de subir de la violence conjugale avant qu'un-e professionnelle ne détecte la problématique et ne le conscientise
- Les comportements en cause n'étaient pas vus par le conjoint comme de la violence conjugale
  - Principaux motifs évoqués : santé mentale, jalousie, contrôle, antécédents d'abus et de traumas, famille dysfonctionnelle durant l'enfance, consommation d'alcool, etc.
- La conjointe était perçue comme une personne vulnérable, souffrante, ayant de grands besoins et nécessitant beaucoup d'aide et d'attention

Impacts

- Hypersensibilité aux déclencheurs et sur-responsabilisation par rapport aux besoins de la partenaire
- Anxiété (surtout associée à la crainte des épisodes de violence), cas de traumas
- Cas de lésions physiques permanentes
- Difficulté de rompre : amour, persistance à vouloir protéger et aider, besoin de garder la famille intacte (craintes pour les enfants), craintes (de représailles, de ne plus voir les enfants, de passages à l'acte suicidaire, etc.)

Impacts

- Isolement, perte de lien (enfants, famille, proches, réseau)
- Pertes financières (pertes d'emploi, frais juridiques, abus financiers)
- Sentiment d'incompétence et d'impuissance
  - Atteinte de l'image de soi (mauvais conjoint, mauvais père, mauvais travailleur, mauvais amant, etc.), confusion, honte

Dynamiques de violence

- Violence unidirectionnelle
  - Aucune réaction violente
- Agressions défensives
  - Ponctuelles
  - Verbales, parfois physiques
- Acquisition de comportements violents
  - Incidents de riposte
  - Acquisition progressive : usage de violence verbale, psychologique, physique
  - Précède souvent la rupture
- Violence mutuelle
  - Comportements d'agression et de contrôle initiés par l'un et l'autre, dès le début de la relation
  - Escalade

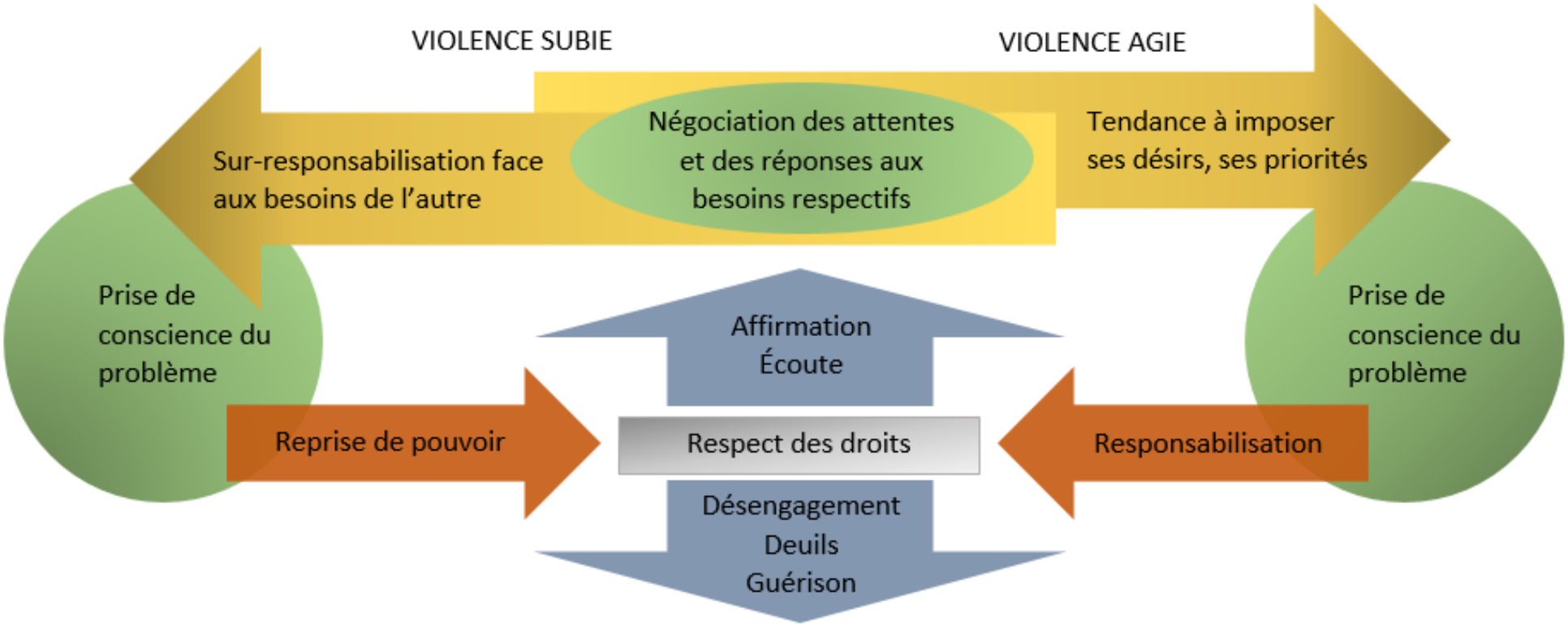
Expériences de recherche d'aide

- Deux types de contexte, plusieurs motifs de consultation
  - Situations d'urgence ou de crise
  - Consultation pour des motifs associés
    - Problème de violence agie (défensive, acquise ou mutuelle)
    - Gestion des émotions et habiletés de communication
    - Demandes d'aide pour la conjointe
    - Enjeux touchant les enfants

Besoins

- Assurer la sécurité (la leur, celle des enfants, parfois, aussi, de la conjointe)
- Préserver leur dignité
- Sortir de l'impuissance
- En parler, être compris, soutenus
- Comprendre ce qui arrive
- Justice

Se sortir de la violence

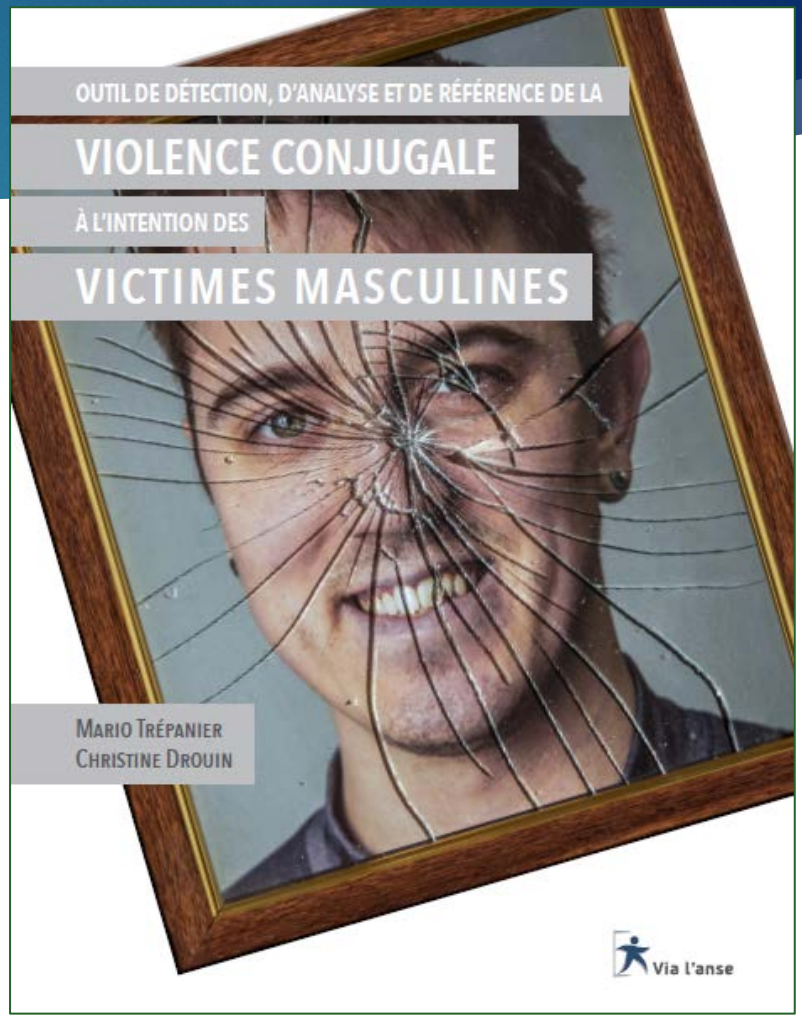


Influence des rôles de genre

- Les stéréotypes sexuels suggèrent que les hommes doivent jouer un rôle de protecteur dans la famille. Cette responsabilité peut contribuer à une tolérance élevée à l'endroit des comportements de violence lorsque ceux-ci apparaissent comme l'expression d'une vulnérabilité de la/du partenaire en lien avec des besoins de protection et de support.
- Les représentations de la masculinité hégémonique suggèrent que les hommes devraient disposer des habiletés et des ressources (combativité, force, autonomie, courage, moyens financiers, etc.) qui les mettent à l'abri des impacts de la violence. Conséquemment, les victimes masculines peuvent hésiter à dévoiler les situations qui semblent témoigner de leur échec à répondre aux attentes liés à la socialisation de genre.

Impacts des stéréotypes sur la recherche d'aide

- Les normes identitaires de genre incitent les hommes à cacher leur vulnérabilité et à craindre les expériences d'humiliation liées à l'expression de la détresse. Ils peuvent conséquemment avoir tendance à cacher la violence subie ou à n'en parler que sous des formes qui semblent socialement acceptables, soit en niant ou en minimisant les impacts qui en découlent, notamment les impacts affectifs (la peine, la peur, la perte d'estime de soi et de confiance, le sentiment d'impuissance, l'impression d'échec, etc.).
- Ces représentations peuvent aussi amener les victimes masculines à taire la violence subie par crainte de ne pas être pris au sérieux et d'être eux-mêmes soupçonnés.

Merci!

- **Les versions intégrales du guide et du rapport de recherche sont disponibles en ligne (PDF) :**
  - http://vialanse.com/articlesetrecherches/
- **christinedrouin02@gmail.com**
- **mario.trepanier@vialanse.com**